CRITIQUE, concert. MONACO, Grimaldi Forum, le 22 novembre 2026. Choeur de l'Opéra de Cape Town

Ah, qu'ils étaient chargés de fraternité, de générosité, de spiritualité, les chants que nous ont interprétés le Choeur de l'Opéra de Cape Town ! Ces chanteurs sud-africains étaient restés à Monaco, le temps d'un concert, après leur participation aux éblouissantes représentations de « *Porgy and Bess* ».

Ils nous entraînèrent dans leur monde musical. Ce n'étaient ni des *negro-spirituals*, ni des chants occidentaux, mais des musiques sacrées et profanes, nées d'une autre terre, d'une autre mémoire, d'une autre manière de sentir et de chanter. Des mélodies inspirées de la tradition zouloue, soutenues parfois par le battement d'un *djembé* (percussion digitale), où les voix s'enrichissaient de cris, de sifflements, de claquements de mains. À ces chants s'ajoutaient des pages plus recueillies : tendres berceuses, chants montant vers le ciel comme des prières confiées à la miséricorde divine.

Les choristes chantaient avec une cohésion, une rigueur, une limpidité, une précision admirables. Leurs bras accompagnaient parfois leurs chants de mouvements qui faisaient onduler le groupe comme une vague. Leur cheffe, souffrante, avait dû être remplacée par un choriste, **Jason Atherton**. À chaque nouveau morceau, il quittait son rang, gagnait le pupitre de chef, lançait le chant puis allait retrouver sa place parmi ses

camarades. Tout cela se fit avec une aisance et une précision parfaites. Par instants, quatre voix se détachaient du groupe. Un quatuor se formait, plus intime. Puis le grand chœur se reconstituait et nous emportait vers d’autres rivages.

Le concert s’acheva sur le chant de la prière catholique universelle. Une atmosphère de communion gagna la salle, et le public se leva pour applaudir. Un beau message de musique et d’humanité était passé.

CRITIQUE, concert. MONACO, Grimaldi Forum, le 22 novembre 2026. Choeur de l’Opéra de Cape Town. Crédit photo (c) droits réservés